

Non à la guerre contre l'Irak ! Pas de sang pour du pétrole !

Conférence de presse donnée le 30 janvier 2003 par l'Alliance contre une guerre en Irak
Contribution de Rita Schiavi, vice-présidente du SIB et membre du Comité de l'USS

La guerre prévue contre l'Irak produirait non seulement une catastrophe humanitaire et politique, ce serait encore un désastre économique et social.

Aujourd'hui, plus personne ne croit que la démocratie et les droits de l'homme soient les enjeux véritables d'un conflit en Irak. En réalité, les Etats-Unis cherchent à asseoir leur hégémonie sur les plans militaire, politique et économique. Il s'agit pour eux de garantir à long terme les bénéfices de leurs multinationales du pétrole. Ils entendent donc installer des régimes pro-américains – quitte à ce qu'ils soient dictatoriaux. En effet, les gouvernements démocratiques « risquent » un jour de ne plus abandonner aux entreprises privées les recettes tirées de leur pétrole, mais de vouloir les affecter à la lutte contre la pauvreté nationale.

Alors même qu'ils dépensent des milliards pour leur armement et pour la guerre qui s'annonce, ni les Etats-Unis ni la Grande-Bretagne ne disposent de l'argent nécessaire pour lutter contre la pauvreté sur leur propre sol. Outre-Atlantique, c'est d'ailleurs l'un des plus solides arguments contre la guerre.

Les coûts d'une guerre seront payés en premier lieu par les Irakiennes et les Irakiens. Leur détresse sera indicible, dans un pays mis à feu et à sang. Mais en Europe, en Amérique latine, au Japon et aux Etats-Unis, les travailleuses et les travailleurs, la population entière fera aussi les frais du conflit. Car l'argent investi dans la guerre et ses gigantesques dépenses d'armement manquera pour la sécurité sociale et la lutte contre la pauvreté. En outre, divers mécanismes ont été spécialement conçus par l'économie « parasite » des Etats-Unis, afin d'exploiter les pays du Sud et de détourner des ressources appartenant au Japon et à l'Europe. Au total, les travailleuses et les travailleurs de ces pays paieront également pour la guerre des Etats-Unis contre l'Irak, guerre qui vise à asseoir l'hégémonie militaire et économique d'Oncl Sam.

Si l'Europe ne parvient pas à s'émanciper de sa dépendance politique vis-à-vis des Etats-Unis, tout progrès social, tout processus de réforme sociale s'en trouvera freiné, voire gelé.

Cette guerre est une mauvaise réponse au terrorisme, et son impact sera négatif. D'une part, le conflit ne fera qu'exacerber l'injustice sociale, la faim et la pauvreté sur terre, d'autre part, la crise économique mondiale s'aggraverait encore. Ce n'est qu'en corrigeant les injustices sociales de la planète que l'on parviendra à instaurer partout une cohabitation pacifique. Le SIB s'oppose donc résolument à la guerre contre l'Irak et invite ses membres à participer le 15 février à la manifestation contre la guerre organisée à Berne. A sa séance d'hier, le Comité de l'Union syndicale suisse a également décidé à l'unanimité de soutenir le message « Non à la guerre contre l'Irak ! Pas de sang pour du pétrole ! » et d'inviter ses membres à se joindre à cette journée d'action.